



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies

13 | 2006

La Noblesse en question (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.)

---

### Le Diable au corps (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)

Bruno Méniel

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/2607>

DOI : 10.4000/crm.2607

ISSN : 2273-0893

#### Éditeur

Classiques Garnier

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2006

Pagination : 167

ISSN : 2115-6360

#### Référence électronique

Bruno Méniel, « Le Diable au corps (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 13 | 2006, mis en ligne le 27 novembre 2009, consulté le 13 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/crm/2607> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.2607>

---



## Le Diable au corps (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)

Le dossier de la démonologie n'est jamais définitivement refermé. Pour l'époque de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, il offre un moyen essentiel de pénétrer les mentalités. Parce que la possession est avant tout une incarnation du Mal, nous avons décidé d'aborder cette question en partant du corps sorcier.

Béatrice Delaurenti découvre chez Nicole Oresme une réflexion sur la « voix de sorcière ». L'enquête révèle que, pour le théologien, la voix tire son pouvoir non de son origine démoniaque, mais des virtualités merveilleuses de la nature.

Franck Mercier montre qu'au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, la Chrétienté, se sentant menacée, exerce sa force répressive sur le corps individuel du sorcier ou de la sorcière, mais conjecture aussi un complot satanique constitutif d'un corps collectif : si le mythe du sabbat prend davantage de consistance, c'est que l'on craint qu'à côté de la société chrétienne en mal d'unité ne se constitue une entité collective qui serait son envers. Ce faisant, Franck Mercier propose une synthèse de la place accordée au corps dans l'imaginaire de la démonologie, dont il met en évidence les implications théologico-politiques.

Christine Pigné s'interroge sur l'extraordinaire succès du *Malleus Maleficarum* (1486) de Jacques Sprenger et Henry Institoris, devenu le manuel de ceux qui persécutaient les sorcières : en s'appuyant sur un ouvrage de Thomas d'Aquin dont les historiens n'avaient pas jusqu'ici souligné l'importance, le traité *De Malo*, elle montre que le livre des inquisiteurs rhénans fournit à la répression un cadre théorique acceptable, parce qu'il conçoit la sorcière selon une représentation conforme à la pensée thomiste.

En partant du cas de Saül, un des quelques exemples de possédés qu'offre la Bible, Bruno Méniel montre qu'aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, le discours du démonologue s'articule avec celui du théoricien politique, du théologien et du médecin.

Ces éclairages très différents soulignent la rationalité profonde d'un vaste délire collectif, que l'avènement de la modernité tardera encore longtemps à dissiper.